

reprendra pas dans 50% des mines, Roosevelt triompha. Il peut même pour l'instant s'opposer à signer la loi supprimant le droit de grève. S'il ne peut encore attaquer de front les ouvriers, il les divise habilement et peut ainsi les écraser séparément. Quant au patronat il reprend déjà l'offensive et exige la rétrocession immédiate des usines pour commencer; pour lui il n'y a jamais de "trêve". Mais les grèves ne sont pas liquidées

La lutte du prolétariat américain rebondira sous le poids insupportable des misères engendrées par la guerre.

Déjà un télégramme du 8 Juillet signale que de nouveaux conflits menacent. Un million d'ouvriers des C.I.O. et de l'A.F.L. réclament des augmentations de salaires: depuis une année on a enregistré une hausse de 80% du prix des produits alimentaires. Les patrons ont échoué dans leurs pourparlers.

LES AMIS CAPITALISTES DE L'U.R.S.S.

La bureaucratie stalinienne en dénonçant les grèves s'est définitivement rangée du côté des intérêts de ses nouveaux "amis" de Wall Street. Mais ceux-ci lui jouent de bien vilain tours en attendant de pouvoir l'étrangler amicalement. Les mines américaines sont contrôlées par l'US Corporation de l'acier, elle-même sous la coupe du sinistre Morgan. Carlos Lamont fils du grand manitou, n'est rien moins que le président du "Comité d'Amitié Américano-Soviétique", où siègent des hommes comme Ickes, ministre de l'Intérieur et divers potentats de la grasse industrie, marouches "amis" de l'URSS. Toutes ces marques d'affection, tous ces éminents "amis"

n'ont pas empêché l'US Corporation de livrer à l'URSS des aciers défectueux et des tanks démodés en violation des contrats. L'affaire a fait assez de bruit pour que la Commission juridique de la Chambre se soit vue obligée de s'en emparer. Tandis qu'à Berlin, une "Commission Economique" américaine s'entretient amicalement avec les chefs de l'industrie allemande, pour tramer on ne sait quel nouveau brigandage. Voilà les "amis" de l'URSS, exploitateurs et assassins d'ouvriers, saboteurs conscients de la défense des Soviets. Voilà les bandits sur lesquels Staline et sa clique s'appuient en dénonçant les grèves des gueules noires.

LA LUTTE GREVISTE, VERITABLE DEFENSE DE L'U.R.S.S.

Mais Staline préfère "l'amitié" des Lamont-Roosevelt à celle des gueules noires. Il livre le Ksmintern, oeuvre de Lénine et de ses compagnons, il distribue l'immense étendard tsariste aux formations glorieuses de l'Armée Rouge forgée par Trotzky au feu de la Révolution d'Octobre. Dénonçant les luttes ouvrières, il assiste dévotement aux messes de l'Eglise russe, reconstituée et acoquinée avec Rome. En Russie comme dans le monde entier, il aide la contre-révolution à resserrer son étreinte et dirige l'URSS vers l'abîme.

La IVe Internationale reprend la consigne de Lénine et Trotzky: "Seule la Révolution Internationale est la sauvegarde des conquêtes d'Octobre". C'est pourquoi elle défend le Juin 36 américain. Les grèves poussées jusqu'au bout conduisent aux CONSEILS D'USINES, face au patronat exploiteur, au CONTROLE OUVRIER sur la production et les prix, sur la fabrication de matériel de guerre destiné à l'URSS, sur les transports de matériel par les CONSEILS DE MARINS ET DE CHEMINOTS. La lutte gréviste conduit à la constitution de la MILICE OUVRIERE pour la protection des grèves, face à la police "démocratique". C'est le chemin des COMITÉS AMERICAINS D'OUVRIERS, DE SOLDATS ET DE PAYSANS, galvanisant le prolétariat d'Europe et des pays coloniaux. C'est l'aide la plus efficace pour le prolétariat soviétique assiégé.

ORGANISONS LE JUIN 36 MONDIAL ET VICTORIEUX.

Le prolétariat français doit tirer les leçons des grèves américaines pour préparer les grandes batailles de demain. Son front de guerre, c'est le FRONT DE CLASSE. Reprenant la lutte de classe en pleine guerre, les mineurs nous rappellent que les frontières sur lesquelles le conflit se décide, sont celles qui passent entre la bourgeoisie internationale et ses esclaves blancs et noirs. La répression anti-ouvrière aux Etats-Unis édifie le prolétariat mondial sur l'amour des patrons démocrates pour les libertés démocratiques, qui dès qu'elles constituent une menace de leurs intérêts, les suppriment à la manière de Hitler, Franco, Mussolini. Les manœuvres traîtresses des vieilles bureaucraties ouvrières corrompues, réformistes, syndicalistes et stalinienne, montrent qu'elles ont lié leur sort à celui de la bourgeoisie. Elles périront avec elle: "L'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes".

En France comme en Amérique, il faut reforcer la direction de nos prochains combats. Organisez-vous! Constituez partout vos GROUPEMENTS OUVRIERS clandestins à 3 ou 4 camarades. Etudiez les problèmes posés à la classe ouvrière. Préparez vos mouvements revendicatifs. Veillez à ce que quelques agents staline-gaullistes ne dévient pas vos luttes dans le marais nationaliste anti-boche. Assurez vos liaisons inter-usines. Informez-vous mutuellement de vos luttes. Reprenez-vous-mêmes en main la direction de vos combats en préparant les grandes batailles de demain.

Prolétaires organisez-vous! Préparez vos luttes futures! Formez vos GROUPEMENTS OUVRIERS pour le pain contre la misère et la guerre!

La IVe Internationale Communiste, fidèle aux enseignements de Marx-Engels, Lénine et Trotzky, vous conduira à la victoire. Suivez le drapeau Rouge de ses partisans.

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ-VOUS!